Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 38 (1988)
Heft: 2: Approches du phénomène religieux

Vorwort: Avant-propos
Autor: Mottu, Henry

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE DE THÉOLOGIE ET DE PHILOSOPHIE, 120 (1988), P. 121-122

Avant-propos

Les textes qu'on va lire sont issus pour la plupart des travaux présentés lors de la «semaine interdisciplinaire» organisée du 5 au 9 janvier 1987 par la Faculté de théologie de l'Université de Lausanne. Le thème en était: «Approches du phénomène religieux par les sciences humaines et la théologie». Le Comité de rédaction de notre Revue désirait les publier ici, tant pour saluer une initiative venant surtout des étudiants que pour souligner l'importance et l'intérêt d'un tel thème dans la conjoncture actuelle.

Il semble en effet que la culture oscille depuis toujours entre une attitude systématiquement *critique* envers le phénomène religieux et, à l'inverse, une *fascination* pour ses aspects irrationnels. Dans le premier cas, la théologie tout comme la philosophie religieuse tenteront de répondre aux entreprises de réduction de la religion à tel ou tel processus social, psychologique ou mental; discutant pied à pied avec les sciences humaines, on défendra la religion contre un rationalisme exagéré. Au contraire, dans le second cas, philosophes et théologiens s'efforceront de «désenchanter» le monde du religieux face à ses tentations de fuite, en prenant le parti de la raison contre une religion trop encline aux aliénations. Ce paradoxe est observable toujours et partout et forme la trame de la discussion entre théologiens et philosophes.

Mais les fronts ont sans doute quelque peu changé, les mentalités ont évolué et les choses ne sont plus tout à fait ce qu'elles étaient il y a encore vingt ou trente ans. L'intérêt des études qu'on va lire est lié à ces changements. D'une part, on observe que sociologues et psychologues, par exemple, n'opèrent plus aussi massivement que naguère avec des schémas réducteurs (on le verra dans les articles de R. Campiche et du Dr E. Gilliéron, notamment); les sciences humaines elles-mêmes se posent aujourd'hui des questions de fond comme celles de leur point de départ et de leur finalité. D'autre part, la nécessité se fait sentir chez les théologiens comme chez les philosophes d'une «herméneutique critique» du phénomène religieux en face de tentations bien réelles dans notre culture: l'attirance ambiguë pour les religions à mystère, le besoin parfois suspect d'autorité, les avatars de toutes sortes qui mutilent les humains plus qu'ils ne les édifient. Au moment de la montée des intégrismes, l'alliance avec la raison ne revêt-elle pas un caractère d'urgence?

A cet égard, on lira avec profit tant les contributions des théologiens (K. Blaser et F. Gerber), dont on appréciera l'attitude nuancée envers la religion, que celles du Père B.-M. Duffé sur Hannah Arendt, nous invitant à méditer cette œuvre exemplaire sur le politique et la crise du monde moderne, et de C.-A. Keller sur la question de la définition et de l'objet de la science des religions. Certes, il manque peut-être à ce numéro une appréciation d'ensem-

ble qui serait comme une *herméneutique* (plus) critique du phénomène religieux et s'adosserait explicitement à des travaux d'ordre philosophique et épistémologique. Mais devant un ensemble de phénomènes aussi vastes, il eût été prématuré et sans doute peu souhaitable de prétendre nouer la gerbe. Si le «savoir absolu» nous est interdit, n'est-ce pas particulièrement dans ce domaine-là?

Signalons enfin que ce numéro à thème prend place à la suite d'un précédent fascicule consacré à des essais sur «Existence et formalisation» *(RThPh* vol. 111, 1979/IV). D'une certaine manière, et sur un cas concret, le présent numéro reprend à nouveau le problème de la croyance et du réel, celui de la prise en compte des apports des sciences humaines ainsi que la question ultime de la transcendance. Le dialogue entre philosophie, sciences humaines et théologie continue.

Pour le Comité de rédaction
HENRY MOTTU